



Prise de position de la Ligue suisse contre le cancer sur la vaccination HPV

| Point de discussion / avis / question pendante | Position de la Ligue suisse contre le cancer |
|---|--|
| «La vaccination est trop coûteuse; le fabricant fait un énorme bénéfice aux dépens des assurés des caisses-maladie et des payeurs de primes. Qu'en pense la Ligue suisse contre le cancer?» | <p>La vaccination est effectivement assez coûteuse. L'introduction d'un produit concurrent – attendue sur le marché – permet toutefois d'espérer que le prix baissera prochainement. En outre, des études ont permis de constater que la vaccination est une mesure présentant un bon rapport coûts-/efficacité.</p> <p><i>à La Ligue suisse contre le cancer s'emploie à ce que le prix de la vaccination puisse diminuer.</i></p> |
| «La vaccination permettra-t-elle à l'avenir de renoncer au frottis du col de l'utérus? Cela permettrait également de réduire les coûts.» | <p>La vaccination ne remplace pas le frottis du col de l'utérus; vaccination et frottis se complètent, les deux sont nécessaires.</p> <p><i>à La Ligue suisse contre le cancer s'emploie à ce que toutes les jeunes filles aient accès à la vaccination et toutes les femmes au frottis du col de l'utérus, ce, dans le cadre d'une campagne globale de dépistage du cancer (voir également Programme national contre le cancer 2005-2010).</i></p> |
| «Au lieu de les vacciner, ne vaudrait-il pas mieux informer les jeunes filles et les mettre en garde contre les rapports sexuels précoces?» | <p>L'information est certainement importante, mais le fait est que 80 % de la population seront contaminés par les HPV au cours de leur vie – et ce, indépendamment de l'âge auquel a eu lieu le premier rapport sexuel. L'information ne protège pas contre la contamination.</p> <p><i>à Le cancer du col de l'utérus n'est pas une maladie dont une femme est «personnellement responsable» parce qu'elle a eu des rapports sexuels – toute femme peut développer un cancer du col de l'utérus.</i></p> |



| | |
|---|--|
| <p>«Etant donné que les garçons peuvent aussi transmettre les HPV, il faudrait également les vacciner.»</p> | <p>A l'heure actuelle, on ignore si et comment la vaccination des garçons pourrait réduire le risque de cancer.</p> <p><i>à La Ligue suisse contre le cancer se rallie à l'avis de la commission fédérale pour les vaccinations (CFV) qui ne recommande pas pour l'instant la vaccination des garçons.</i></p> |
| <p>«On n'en sait pas encore assez sur la vaccination – il est dangereux et inutile de l'introduire à l'échelle nationale. On en sait en particulier encore trop peu sur les conséquences à long terme.»</p> | <p>Divers groupes d'experts du monde entier ont jugé la vaccination très efficace et présentant peu de risques. Le fait qu'une simple vaccination permette de prévenir une maladie grave, potentiellement mortelle, justifie qu'un nombre de jeunes filles aussi grand que possible puisse en bénéficier dans les meilleurs délais possibles.</p> <p><i>à Le fait que les conséquences à long terme ne soient pas encore connues avec précision ne doit pas aboutir à ce que les jeunes filles soient privées de cette vaccination efficace. D'autres études doivent être toutefois menées parallèlement sur l'efficacité et les effets indésirables des vaccinations.</i></p> |

Sources principales:

- «Recommandations pour la vaccination contre les papillomavirus humains (HPV) – L'essentiel en bref»; Commission fédérale pour les vaccinations, Office fédéral de la santé publique. Bulletin OFSP 25, 18.7.2007, 452-454
- Office fédéral de la santé publique, Commission fédérale pour les vaccinations (CFV), Groupe de travail Vaccination HPV. «Recommandations de vaccination contre les papillomavirus humains (HPV). Directives et recommandations.» Berne: Office fédéral de la santé publique, 2008. Sous: <http://www.bag.admin.ch/themen/medizin/00682/00684/02535/index.html?lang=fr>

Pour de plus amples informations, voir sous:

<http://www.bag.admin.ch/themen/medizin/00682/00684/03853/index.html?lang=fr>